

De Picasso à Jasper Johns

l'atelier d'Aldo Crommelynck



{ BnF

François Mitterrand Paris 13^e
8 avril | 13 juillet 2014 | bnf.fr

ANOUS PARIS

Reservations Fnac - www.fnac.com 0892 684 694 (0,34 € ttc / mn)

© 2014 BnF, Paris 13^e, FNAC. Reproduction interdite sans autorisation. © Jasper Johns, ANOUS Paris 2014. BnF - Paris 13^e. Exposition au Palais de la Ville de Paris. Photographie: A. K. Communications



Sommaire

Communiqué de presse	3
Renseignements pratiques	4
Iconographie	5
Présentation	9
Biographie	10
Parcours de l'exposition	12
Publication	16

De Picasso à Jasper Johns L'atelier d'Aldo Crommelynck

La Bibliothèque nationale de France rend hommage au grand imprimeur d'art Aldo Crommelynck (1931-2008) en retraçant l'histoire de son atelier qui a fait de Paris une capitale mondiale dans le domaine de l'estampe. En présentant une centaine d'œuvres issues de la collaboration entre l'imprimeur et les artistes avec lesquels il a travaillé à Paris et à New York, l'exposition offre une occasion exceptionnelle de découvrir des estampes rarement montrées et signées par Richard Hamilton, David Hockney, Jim Dine ou Jasper Johns.

Initié à la gravure par le maître-imprimeur Roger Lacourière, Aldo Crommelynck ouvre son propre atelier à Montparnasse en 1956. En 1963, il installe avec son frère Piero une presse à Mougins, à côté de la maison de Picasso. L'entière disponibilité des frères Crommelynck suscite chez Picasso une véritable frénésie de création graphique : en résultent près de 750 planches, notamment la série des 347 gravures en 1968 et celle des 156 entre 1970 et 1972. En 1969, l'atelier parisien des frères Crommelynck déménage dans un hôtel particulier de la rue de Grenelle.

En 1973, attiré par le renom de l'imprimeur de Picasso, Richard Hamilton vient y travailler et se lie d'amitié avec Aldo. À sa suite, l'atelier commence à être fréquenté par des artistes étrangers, majoritairement anglais et américains comme Jasper Johns, Jim Dine, David Hockney, Peter Blake ou Donald Sultan ; puis par des artistes plus jeunes comme George Condo ou David Salle. L'artiste italien de la Trans avant-garde Francesco Clemente, l'Allemand Penck et le Suisse Martin Disler viennent également y travailler. Tous ces artistes apprécient le talent de l'imprimeur qui met son exceptionnel savoir-faire à la disposition de leur créativité et de leurs projets, notamment sa maîtrise de l'aquatinte et la rigueur avec laquelle il les accompagne dans leur expérimentation des procédés de la taille-douce. En 1986, après s'être séparé professionnellement de son frère, Aldo Crommelynck ouvre un second atelier à New-York. Jusqu'à la fin de sa carrière en 1999, il partage son temps entre Paris et les États-Unis où il collabore avec d'autres artistes, parmi lesquels Ed Ruscha, Chuck Close, Dan Flavin ou Claes Oldenburg. En 2010, Corinne Buchet-Crommelynck, transmet au département des Estampes et de la photographie de la BnF un ensemble de plus de 200 estampes de grands artistes contemporains imprimées par son père.

L'exposition s'organise autour de la figure de Picasso graveur avec la présentation de plusieurs estampes majeures issues de son exceptionnelle collaboration avec Aldo Crommelynck, dont le célèbre *Ecce Homo* d'après Rembrandt. Plusieurs artistes venus par la suite travailler avec Crommelynck rendent hommage à Picasso dans leurs créations : *Artist and Model* de David Hockney, *Picasso's Meninas* de Richard Hamilton, virtuose et ironique revisitation en gravure de l'œuvre de Picasso d'après Velázquez, travaillée avec plus de six procédés de taille-douce.

Le parcours met également l'accent sur les collaborations américaines de l'imprimeur et offre ainsi l'occasion de montrer un aspect plus confidentiel mais tout aussi fondamental de l'œuvre d'artistes américains majeurs. Sont ainsi présentés la suite des 7 *Sunliners* d'Edward Ruscha, les planches de Jasper Johns accompagnant le somptueux livre *Foirades/Fizzles* conçu sur des textes de Samuel Beckett, un très subtil autoportrait de Chuck Close, ou encore une aquatinte et pointe sèche inédite de Dan Flavin, *For Janette Affectionately*, quelques lignes gracieuses sur un aplat de couleur jaune fluorescent rappelant les sculptures en néon de l'artiste.

Les œuvres exposées ont été gravées dans les ateliers d'Aldo Crommelynck entre 1982 et 1999, à Paris et à New York, par 26 artistes en grande majorité américains ou travaillant aux États-Unis. Aldo Crommelynck a demandé à tous ces artistes de signer des épreuves pour la BnF, alors même que la législation sur le dépôt légal ne s'appliquait pas aux œuvres créées à l'étranger. Éditées par les plus grands éditeurs (Pace Prints à New York, Waddington à Londres, la galerie Eric Franck à Genève, Maximilian Verlag à Munich) et signées des plus grands noms, ces estampes représentent un enrichissement exceptionnel pour la Bibliothèque.

De Picasso à Jasper Johns

L'atelier d'Aldo Crommelynck

Dates	8 avril - 13 juillet 2014
Lieu	BnF I François-Mitterrand Quai François-Mauriac - Paris XIII ^e Métro : Bibliothèque François-Mitterrand (14), Quai de la Gare (6) Bus : 62, 64, 89, 132 et 325
Horaires	Du mardi au samedi 10h-19h Dimanche 13h-19h Fermé lundi et jours fériés Entrée : 9 euros, tarif réduit : 7 euros
Commissariat	Céline Chicha-Castex, conservateur au département des Estampes et de la photographie, BnF Marie-Cécile Miessner, conservateur en chef honoraire au département des Estampes et de la photographie, BnF Cécile Pocheau-Lesteven, conservateur en chef au département des Estampes et de la photographie, BnF
Coordination	Joël Cramensnil, chargé d'expositions, BnF
Visites guidées	Renseignements et réservations au 01 53 79 49 49
Publication	De Picasso à Jasper Johns L'atelier d'Aldo Crommelynck 128 pages, 50 illustrations Coédition BnF/Musée Soulages Rodez Prix : 32 euros
Contacts presse	Claudine Hermabessière chef du service de presse et des partenariats médias 01 53 79 41 18 - claudine.hermabessiere@bnf.fr Lisa Péniisson chargée de communication presse 01 53 79 41 14 - lisa.peniisson@bnf.fr

Iconographie

Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition uniquement et pendant la durée de celle-ci.

Pour les visuels ©ADAGP 2014, utilisation à hauteur de 2 images maximum par support, 1/4 de page et hors couverture.

Pour le visuel ©Succession Picasso 2014, utilisation pour 1/4 de page uniquement et hors couverture.



1- Pablo Picasso, *Fumeur à la cigarette verte*, 1970
Eau-forte, pointe sèche, grattoir, aquatinte
BnF, dépt. des Estampes et de la photographie
© Succession Picasso 2014



2- Richard Hamilton, *Picasso's meninas*, 1973
Eau-forte, aquatinte, roulette, brunissoir
BnF, dépt. des Estampes et de la photographie
© R. Hamilton. All Rights Reserved, ADAGP Paris 2014



3- Jim Dine, *Blue detail from the Crommelynck gate*, 1982
Eau-forte, aquatinte, instruments électriques
BnF, dépt. des Estampes et de la photographie
© Jim Dine / ADAGP Paris 2014



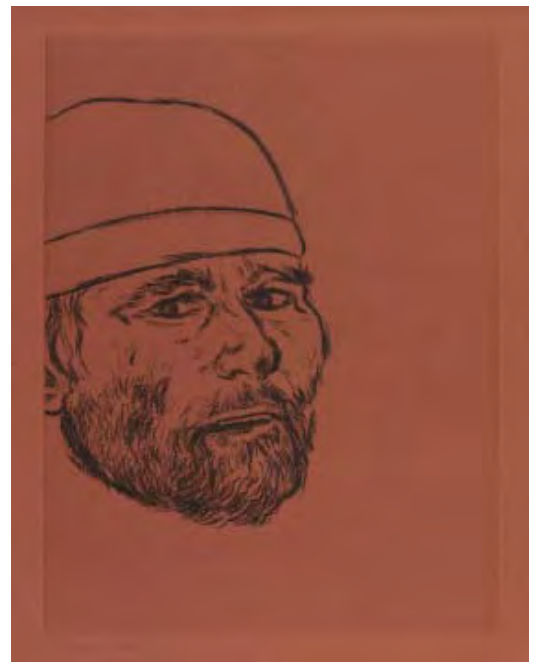
4- Jasper Johns, *Periscope*, 1981
 Eau-forte et aquatinte en couleurs
 BnF, dépt. des Estampes et de la photographie
 © Jasper Johns/ ADAGP Paris 2014



5- A.R. Penck, *Aus der Kindlichen in die pubertäre Phase*, 1984
 Aquatinte en couleurs
 BnF, dépt. des Estampes et de la photographie
 © A.R. Penck/ ADAGP Paris 2014



6- Chuck Close, *Self Portrait*, 1988
 Eau-forte et aquatinte
 BnF, dépt. des Estampes et de la photographie
 © Chuck Close



7- R.B. Kitaj, *Self-portrait (After Matteo)*, 1983
 Vernis mou
 BnF, dépt. des Estampes et de la photographie
 © R.B. Kitaj



8- Red Grooms, *Grand Central Terminal 1*, 1994
 Eau-forte, vernis mou et aquatinte en couleurs
 BnF, dépt. des Estampes et de la photographie
 © Red Grooms/ ADAGP Paris 2014

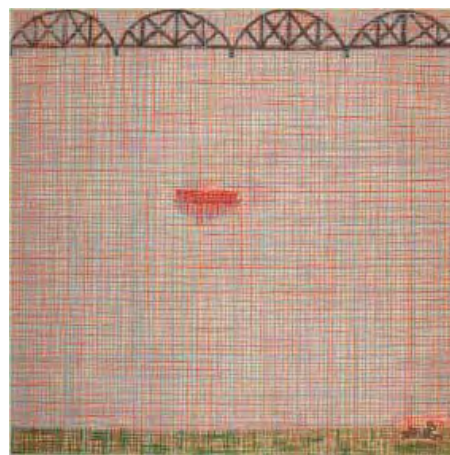


9- Claes Oldenburg, *Proposed monument for Mill Rock, East River, NYC : slice of strawberry cheesecake*, 1992
 Aquatinte en couleurs
 BnF, dépt. des Estampes et de la photographie
 © Claes Oldenburg

Ces 3 visuels sont à utiliser ensemble



10- Jennifer Bartlett, *Bridge, boat, dog*, 1997
 Eau-forte en couleurs
 BnF, dépt. des Estampes et de la photographie
 © Jennifer Bartlett



11- Jennifer Bartlett, *Bridge, boat, dog*, 1997
 Eau-forte en couleurs
 BnF, dépt. des Estampes et de la photographie
 © Jennifer Bartlett



12- Jennifer Bartlett, *Bridge, boat, dog*, 1997
 Eau-forte en couleurs
 BnF, dépt. des Estampes et de la photographie
 © Jennifer Bartlett

Ces 3 visuels sont à utiliser ensemble



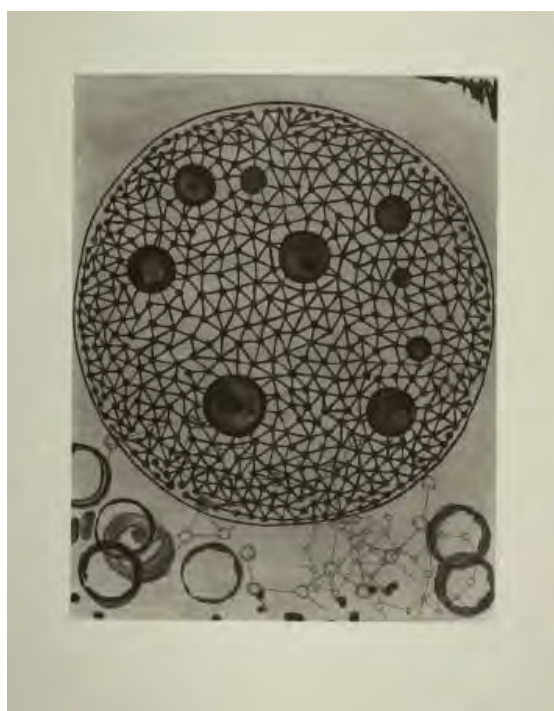
13- Donald Sultan, *Black Freesia 3*, 1988
Aquatinte
BnF, dépt. des Estampes et de la photographie
© Donald Sultan / ADAGP Paris 2014



14- Donald Sultan, *Black Freesia 5*, 1988
Aquatinte
BnF, dépt. des Estampes et de la photographie
© Donald Sultan / ADAGP Paris 2014



15- Donald Sultan, *Black Freesia 6*, 1988
Aquatinte
BnF, dépt. des Estampes et de la photographie
© Donald Sultan / ADAGP Paris 2014



16- Terry Winters, *Album*, planche 3, 1988
Eau-forte, aquatinte
BnF, dépt. des Estampes et de la photographie
© Terry Winters

Présentation

Contrairement aux dernières expositions d'estampes contemporaines organisées à la Bibliothèque nationale de France (Antoni Tàpies en 2001, Pierre Alechinsky en 2005, Zao Wou Ki en 2008, Jean-Michel Alberola en 2010, Markus Raetz en 2012), la présente exposition n'est pas consacrée à un artiste, mais à un artisan : l'imprimeur d'art Aldo Crommelynck. Il semblait en effet important de mettre en valeur le travail de l'imprimeur qui ne se contente pas de procéder au tirage des matrices, mais accompagne les artistes dans leur expérimentation des procédés de gravure, en mettant son savoir-faire au service de leurs recherches plastiques, qu'ils aient ou non une expérience dans la pratique de la taille-douce. Fort de l'aura d'avoir été le dernier imprimeur de Picasso, Aldo Crommelynck a su attirer dans son atelier des artistes du monde entier.



17- Christina Ljubanovic
Portrait d'Aldo Crommelynck, 1985
© Christina Ljubanovic



18- Christina Ljubanovic
Portrait d'Aldo Crommelynck, 1985
© Christina Ljubanovic

Biographie

Né le 26 décembre 1931 à Monaco, Aldo Crommelynck, de nationalité française, est le deuxième fils du dramaturge belge Fernand Crommelynck, auteur de la pièce *Le Cocu magnifique*. Après une éducation bohème dans une famille d'artistes cultivés, Aldo Crommelynck entre en 1948 dans l'atelier du maître-imprimeur Roger Lacourière, un ami de son oncle, le portraitiste Albert Crommelynck. Aldo a dix-sept ans et son père l'a toujours encouragé à dessiner ; après un stage d'initiation aux techniques de la taille-douce, le jeune artiste réalise pour lui-même des gravures, dont une, *Le homard*, lui vaudra en 1953 le prestigieux Prix Chardin. Aldo Crommelynck va pourtant renoncer à la gravure originale pour se consacrer à la gravure des autres. Il grave, comme le firent Jacques Villon ou Roger Lacourière, d'après des œuvres de peintres, Fernand Léger, Georges Rouault, Georges Braque, Pablo Picasso ou Henri Matisse, les grands maîtres qu'il rencontre à l'atelier et qu'attire la réputation de Roger Lacourière. Son premier essai est le *Crâne de chèvre sur une table* d'après une gouache de Picasso de 1952. Ces gravures d'interprétation, remarquables par leur qualité et leur sensibilité, ont été en outre pour Aldo Crommelynck l'occasion d'apprendre tous les secrets du métier.

Aldo Crommelynck est bientôt conduit à remplacer progressivement Roger Lacourière, malade, dans son activité d'assistance aux artistes. Il va ainsi travailler auprès de Matisse, qui réalise alors sa série des *Visages* à l'aquatinte au sucre (1945-1952) et pour lequel Aldo Crommelynck dispose en ligne des dizaines de cuivres que le maître travaille au pinceau ; il procède également au tirage des planches de la *Tauromaquia* de Picasso et se rend régulièrement chez ce dernier, rue des Grands-Augustins à Paris, pour lui soumettre les épreuves d'état, essais et bons à tirer. Formé à l'école des plus grands maîtres, Aldo Crommelynck acquiert chez Lacourière une compétence et une technique perfectionniste. Il apprend aussi le secret de la collaboration avec les artistes, suggestive parfois, toujours discrète, patiente et amicale.

L'atelier Crommelynck

En 1956, à vingt-cinq ans, Aldo Crommelynck installe son propre atelier de taille-douce rue de Gergovie à Montparnasse en association, jusqu'en 1960, avec l'imprimeur Robert Dutrou. Son frère cadet Piero (1934-2001) le rejoint alors. La collaboration entre les deux frères cessera en 1985.

Dans cet atelier viennent travailler Pierre Tal Coat, Joan Miro, Marino Marini, Le Corbusier, Hans Hartung, Alberto Giacometti, mais aussi et surtout, André Masson et George Braque qui réalise les superbes gravures en couleurs de *l'Ordre des oiseaux* de Saint-John Perse, livre illustré paru Au Vent d'Arles en 1962.

En 1963, laissant l'atelier parisien sous la responsabilité de Milan, leur frère aîné, Aldo et Piero Crommelynck installent à Mougins un autre atelier tout près de Notre-Dame-de-Vie, la maison de Picasso. Pendant près de dix ans, Picasso devient l'artiste presque exclusif de l'atelier Crommelynck. Les séries des 347 gravures de 1968 et des 156 gravures de 1970-1972, en tout près de 750 planches, vont être créées ; leur extrême virtuosité technique, qui n'entame jamais la spontanéité de l'inspiration du maître, est tout à l'honneur de l'imprimeur. L'entière disponibilité des frères Crommelynck, la compétence d'Aldo dans tous les procédés de gravure et d'impression, auront permis au « dernier Picasso » d'exprimer magnifiquement, dans le langage de la gravure, sa foisonnante créativité.

La rue de Grenelle

En 1969, l'atelier parisien des Crommelynck déménage rue de Grenelle où l'activité continue avec Milan. L'atelier de Mougins est abandonné après la mort de Picasso en 1973.

De nouveaux artistes viennent travailler rue de Grenelle : Avigdor Arikha, Sam Szafran, Yuri Kuper et George Condo. Des collaborations se mettent en place avec des artistes étrangers de renommée internationale venus spécialement à Paris pour travailler avec Aldo Crommelynck.

C'est le cas tout d'abord de l'anglais Richard Hamilton qui devient dès 1973 un ami intime d'Aldo, puis de l'Américain Jim Dine qu'il rencontre en 1974 et sera l'un de ses plus grands adeptes. Pour ces deux maîtres, excellents graveurs, Aldo Crommelynck, incarnation de la culture et de l'esprit français, est sans conteste « plus grand qu'aucun autre imprimeur au monde ». Parmi ceux qui ont fréquenté l'atelier Crommelynck, nommons encore David Hockney, Jasper Johns, R.B. Kitaj, Alex Katz, Joel Shapiro, Chuck Close, tous, à quelques années près, contemporains de l'imprimeur.

Une génération plus jeune vient également travailler dans l'atelier à Paris : les Italiens de la Transavant-garde Enzo Cucchi et Francisco Clemente, l'Allemand A.R. Penck, le Suisse Martin Disler, les Américains David Salle, Eric Fischl, Terry Winters, Jennifer Bartlett ou encore Donald Sultan.

L'atelier de Spring Street à New York

En 1986, Aldo Crommelynck, répondant à l'invitation de Pace Gallery d'imprimer leurs éditions sur place, installe un nouvel atelier à New York, dans le bâtiment du Spring Street Workshop de Pace. C'est une formidable occasion de se rapprocher des artistes de la galerie : Claes Oldenburg, Edward Ruscha, Dan Flavin, Robert Morris. Aldo partage son temps entre ses deux ateliers, à Paris et à New York, jusqu'en 1997, date à laquelle il cesse toute activité d'imprimeur.

En 1989, le Grand Prix national des Métiers d'Art est venu récompenser plus de trente ans d'une carrière qui s'inscrit dans la grande tradition française des artisans d'art. L'année suivante, Jack Lang, ministre de la Culture, remet à Aldo Crommelynck les insignes de Chevalier des Arts et Lettres.

En 1987, la Waddington Gallery de Londres avait déjà consacré une importante exposition à l'imprimeur français : *Aldo Crommelynck in collaboration with G.Braque, P.Picasso, R.Hamilton, J.Dine*. En 1989, l'exposition *Aldo Crommelynck Master prints with American Artists* au Whitney Museum à New York montre les estampes d'artistes américains sorties des presses d'Aldo Crommelynck. En 2007, la Bibliothèque nationale de France consacre une exposition aux estampes de Jim Dine imprimées par Aldo dans l'atelier de la rue de Grenelle : *Aldo et moi*.

Aldo Crommelynck est décédé le 22 décembre 2008. Comme ses illustres prédécesseurs, les imprimeurs Eugène Delâtre ou Roger Lacourière pour la taille-douce, Auguste Clot ou Fernand Mourlot pour la lithographie, il a magnifiquement contribué à la création contemporaine la plus prestigieuse dans le domaine de l'estampe.



19- Portrait d'Aldo Crommelynck, 2007
© David Paul Carr/BnF

Parcours de l'exposition

C'est l'aura de la collaboration d'Aldo Crommelynck avec Picasso qui a incité nombre d'artistes étrangers à venir travailler dans son atelier: une section de l'exposition sera consacrée aux dernières gravures de Picasso imprimées dans l'atelier d'Aldo et de Piero Crommelynck, avec en regard les gravures d'artistes inspirées par l'œuvre du maître.

Comme tous les ateliers de gravure, l'atelier Crommelynck a été fréquenté par des artistes issus de courants divers. L'une de ses caractéristiques est d'avoir attiré des artistes étrangers de grand renom, anglais et américains, grâce à l'ouverture d'une deuxième imprimerie à New York dans les années 1980. Cette collaboration avec les artistes américains sera mise en valeur dans la première salle de l'exposition. Aldo Crommelynck a également collaboré avec des artistes européens, notamment des tenants du néo-expressionnisme, de l'abstraction et de la trans-avantgarde auxquels une section est consacrée. On peut déceler chez ces artistes des recherches autour de thématiques communes: le thème de Paris revient ainsi dans l'œuvre de plusieurs d'entre-eux, le Paris des monuments, mais également le Paris des écrivains. Le portrait, et plus particulièrement l'autoportrait, constitue également un genre traité par nombre d'artistes ayant fréquenté l'atelier. Une partie de l'exposition est également consacrée à l'imprimerie d'art elle-même comme lieu de création graphique pour les artistes.

Picasso graveur

Le parcours de l'exposition s'organise autour de la figure de Picasso graveur, avec la présentation de plusieurs estampes majeures issues de son exceptionnelle collaboration avec l'atelier Crommelynck. En 1963, alors qu'il a quitté l'atelier Lacourière depuis sept ans, Aldo Crommelynck ouvre, avec son frère Piero, un atelier à Mougins, dans une ancienne boulangerie, afin d'être plus proche de Picasso qui réside alors dans sa villa Notre-Dame de Vie. Pendant près de dix ans, Picasso devient l'artiste presque exclusif de l'atelier Crommelynck. Près de 750 planches naissent de cette collaboration, dont la *Suite des 347* gravures en 1968, comprenant une série de gravures érotiques sur le thème de Raphaël et la Fornarina, la *Suite des 156* de 1970-1972 dont un *Ecce Homo* d'après Rembrandt dans lequel Picasso se met en scène à la place du Christ et les illustrations du *Cocu magnifique*, pièce de Fernand Crommelynck, père d'Aldo et Piero. Certaines des planches des 347 ont été retenues pour illustrer *La Célestine* de Fernando de Rojas, édité par l'atelier Crommelynck en 1971.

Attiré par l'aura de Picasso, plusieurs artistes anglais puis américains viennent travailler à l'atelier Crommelynck et font référence, dans leurs œuvres, au grand maître dont le souvenir reste toujours vivace. Richard Hamilton et David Hockney choisissent l'atelier Crommelynck pour y graver et imprimer des planches destinées à un portfolio en hommage à Picasso édité en 1973 par Propylaën Verlag. Richard Hamilton crée alors *Picasso's Meninas* (1973) virtuose et ironique revisitation en gravure de l'œuvre de Picasso d'après Velázquez, travaillée avec plus de six procédés de taille-douce. Inspiré dès le début de sa carrière artistique par Picasso, David Hockney crée deux gravures dans lesquelles il le met en scène : *The Student : Homage to Picasso* (1973) et *Artist and Model* (1974). Par la suite, George Condo pastiche l'œuvre de Picasso dans une série de portraits créés à la manière de. Red Grooms reprend le thème de l'artiste dans son atelier, si souvent traité par Picasso, et représente ce dernier dans la gravure *2 a.m. Paris, 1943* en 1996.

Les collaborations américaines

L'exposition met l'accent sur les collaborations américaines de l'imprimeur. Aldo Crommelynck a accueilli dès le début des années 70 dans l'atelier de la rue de Grenelle des artistes américains : Jasper Johns, Jim Dine, Red Grooms...

A l'été 1975, Jim Dine, déjà rodé aux techniques de l'estampe, vient travailler à Paris dans le prestigieux atelier de taille-douce. C'est une vraie rencontre, le début d'une relation de travail exceptionnelle et d'une amitié indéfectible basées sur une admiration et un respect mutuels, et un goût partagé pour l'expérimentation, les outils et les artisans, mécaniciens, menuisiers, réparateurs de vélos... Amoureux de Paris, Jim Dine travaille avec Aldo, dès cette première rencontre, à une série de planches représentant la Tour Eiffel, « caractéristique du quartier de Crommelynck ». Il fait souvent référence à l'atelier dans les titres de ses œuvres : *A heart from the rue de Grenelle* (1981), *Blue Detail from the Crommelynck Gate* (1982). En 2007, la BnF a exposé 45 estampes de Jim Dine, sélectionnées parmi celles créées avec Aldo pendant les vingt années de leur collaboration.

La même année (1975), Jasper Johns, familier de la gravure mais peu expérimenté dans la technique de l'aquatinte qu'Aldo Crommelynck maîtrise remarquablement, vient « s'exercer » dans l'atelier en vue de la réalisation des estampes de *Foirade/Fizzle*, un somptueux livre de bibliophilie conçu à partir de cinq textes inédits de Samuel Beckett, commandité par Petersburg Press et qui paraîtra l'année suivante. Les 33 gravures de Johns pour *Foirade* sur des motifs de chiffres, de pavements, de hachures entrecroisées, de fragments de plâtres, reprennent le répertoire de formes et d'images auquel s'est volontairement restreint Jasper Johns dans l'ensemble de son œuvre. Ces gravures, véritables prouesses de taille-douce pour certaines, constituent de subtiles et ingénieuses variations sur ce corpus thématique, comme le seront également les planches réalisées dans les années 80 et 90 dans l'atelier d'Aldo Crommelynck sur le motif de la cible, *Target* (1980-1990), en noir et en couleur, ou *Periscope* (1981).

C'est en 1985 que Red Grooms, séjournant à Paris dans la famille de sa femme, vient pour la première fois travailler avec Aldo rue de Grenelle. En 1994, il retrouve Aldo dans l'atelier de Spring Street à New York et crée plusieurs planches sur le thème de Grand Central Station éditées par Pace Prints, *Grand Central Terminal 1*.

L'atelier d'Aldo Crommelynck à New York est situé dans le même bâtiment que le Spring Street Workshop dirigé par l'imprimeur Joe Wilfer et financé par Richard Solomon, directeur des éditions Pace. Aldo Crommelynck travaillera donc à New York avec des artistes représentés par la galerie mais également avec des artistes qu'Aldo sollicite directement, pour ses propres éditions ou pour le compte de Pace. L'atelier new-yorkais d'Aldo Crommelynck permet au maître imprimeur de se rapprocher d'artistes américains renommés et de les inviter à découvrir la richesse des procédés de taille-douce, à une époque de plein essor de l'estampe qui voit les artistes très sollicités pour la réalisation d'éditions. Aldo Crommelynck met à la disposition de leur créativité son savoir-faire, sa rigueur technique et une grande disponibilité.

C'est ainsi qu'il invite Edward Ruscha à travailler avec lui l'aquatinte sur un motif de gobelets en verre : la série des *7 Sunliners* sera éditée par Pace en 1996. Chuck Close, Claes Oldenburg, Donald Sultan (*Freesias*, 1988), Joel Shapiro, Jennifer Bartlett, Dan Flavin et même Jean-Michel Basquiat ont également fréquenté l'atelier de Spring Street.

Durant ces années 80, années fastes pour l'estampe artistique, l'atelier de la rue de Grenelle est lui aussi de plus en plus fréquenté par des artistes américains venus expérimenter la gravure « à la française » chez le dernier imprimeur de Picasso. David Salle y réalise sa série *Raphaël Suite* (1986), Terry Winters crée les 9 planches de son *Winter's Album* (1988) au cours de six séances de travail de deux semaines à l'atelier. George Condo, qui vit alors à Paris, fréquente aussi l'atelier ainsi que Robert Morris, pour des éditions commanditées par StellaR Graphics et la Chalcographie du Louvre.

Artistes européens

Des artistes européens de renom viennent pour les mêmes raisons dans les ateliers parisiens et new-yorkais de Crommelynck. Francisco Clemente, qui s'est installé à New York en 1981, grave une douzaine de planches dans l'atelier américain.

L'artiste allemand A.R. Penck, tenant du néo-expressionnisme, et connu pour ses gravures sur bois, s'est essayé à la taille-douce auprès d'Aldo Crommelynck entre 1984 et 1995.

En 1983, Aldo Crommelynck ayant remarqué dans une exposition le tableau *le Chevalet* de Yuri Kuper, artiste russe installé à Paris, invite celui-ci à venir chez lui s'initier à la taille-douce. Le peintre, qui jusque-là n'a réalisé que des lithographies, grave avec Aldo une quinzaine d'aquatintes en couleurs, souvent de grand format. Son sujet de prédilection est la nature morte, les objets quotidiens, les outils dans l'atelier du peintre.

Dans les années 80, l'artiste suisse Martin Disler conçoit à l'atelier Crommelynck plusieurs gravures éditées par la galerie Eric Franck à Genève. L'éditeur parisien Daniel Lelong a été à l'origine de plusieurs collaborations entre des artistes représentés par sa galerie et l'atelier Crommelynck. C'est pour les éditions de la galerie Lelong que l'américain James Brown travaille en 1991 avec Aldo Crommelynck à la création d'une série de treize planches de petit format sur le thème du *Stabat Mater*.

Dans l'atelier

En fréquentant l'atelier Crommelynck, les artistes venaient expérimenter les techniques de la taille-douce quel que soit leur degré de connaissance dans ce domaine. Certains s'y sont essayés à de nouveaux procédés : David Hockney y expérimente l'aquatinte au sucre et l'impression en couleurs à partir d'une seule matrice, technique à laquelle il s'exerce dans *Simplified Faces* (1973). Jim Dine arrive dans l'atelier d'Aldo Crommelynck avec une bonne maîtrise de la gravure : il trouve en la personne de l'imprimeur un complice pour ses multiples expérimentations. Christine Ljubanovic documente l'impression d'une gravure figurant la lettre C dans un reportage photographique (1985-1987). Plusieurs artistes évoquent leur complicité avec l'imprimeur en faisant son portrait (Arikha en 1984, Red Grooms en 1994).

Paris, James Joyce, Samuel Beckett

Le thème de Paris revient fréquemment dans les estampes créées à l'atelier Crommelynck. Jim Dine s'exerce ainsi à décliner le motif de la Tour Eiffel qu'il peut voir depuis l'atelier dans une série de planches créées en 1976, prétextes à l'expérimentation de différentes techniques de taille-douce. Kitaj représente la place de la Concorde en 1982, traduisant avec le vernis mou l'atmosphère brumeuse d'où émerge l'Obélisque.

Les artistes américains et anglais se réfèrent également à un Paris mythique : Red Grooms imagine le Paris de Saint-Germain-des-Prés (*Les deux Magots*, 1985), Peter Blake évoque la figure de James Joyce dans le Paris des années 20, dans le portfolio *James Joyce in Paris* (1984). Le célèbre dublinois inspire à Richard Hamilton une série de gravures créées entre 1981 et 1985, autour du personnage de Leopold Blum, héros de *Ulysse*.

Plusieurs œuvres présentées font également référence à Samuel Beckett qu'Avigdor Arikha représente dans plusieurs portraits en 1970. Quant à Jasper Johns, il crée les gravures du livre *Foirades/Fizzles* (1976) conçu sur des textes de l'écrivain irlandais.

Portraits, autoportraits

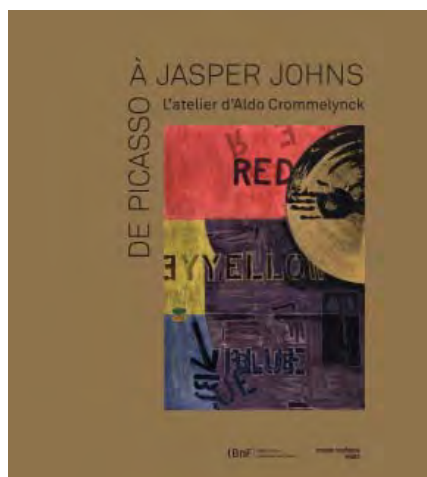
Plusieurs artistes ont créé, dans l'atelier Crommelynck, des portraits ou des autoportraits. Pour certains d'entre eux, ce genre correspond à un choix thématique sur lequel se fonde leur démarche artistique. L'œuvre de Chuck Close est ainsi exclusivement consacrée au portrait. En 1988, il crée avec Aldo Crommelynck à New York *Self-portrait*, sa première aquarelle au lavis : 24 tonalités allant du blanc au noir réparties sur une grille de 2106 points composent l'image. Chaque tonalité exige un temps de morsure différent, la mise au point de la plaque représente une véritable prouesse technique. L'année suivante, il réalise avec Aldo un portrait hyperréaliste à l'eau forte et aquarelle d'Arne Glimcher, le fondateur de la Pace Gallery. Alex Katz, dont les œuvres gravées et peintes sont composés d'une majorité de portraits, a travaillé avec Aldo à la création de son portfolio *Give me Tomorrow* (1983), suite de 13 portraits d'amis accompagnés d'un poème de Carter Ratcliff. Quand R.B. Kitaj vient travailler avec Crommelynck au début des années 80, années de son retour vers le dessin et une forme plus classique, il grave de nombreux autoportraits et portraits d'amis côtoyés lors de son séjour parisien (*Selfportrait (after Matteo)*, 1983).

Genre intime, naissant de la rencontre de deux individualités, impliquant une certaine proximité entre le modèle et l'artiste, le portrait est un thème récurrent dans les œuvres sorties des presses de l'atelier Crommelynck. Les portraits d'Aldo par Red Grooms, Arikha, les portraits des artistes par d'autres artistes comme *R. B. Kitaj* par Arikha, sont révélateurs de l'intensité des relations professionnelles et amicales qui se sont nouées dans cet atelier.



20- Aldo Crommelynck chez Jim Dine à Paris, 2007
© David Paul Carr/BnF

Publication



De Picasso à Jasper Johns L'atelier d'Aldo crommelynck

22 x 24 cm, 128 pages

50 illustrations

Coédition BnF/Musée Soulages, 2014

Prix : 32 euros

Avec les textes d'Emmanuelle Bervillé-Aynard, Céline Chicha-Casteix, Christine Ljubanovic, Marie-Cécile Miessner, Cécile Pocheau-Lesteven et Rachel Stella.

Imprimeur en taille-douce, Aldo Crommelynck (1931-2008) a magistralement contribué à l'art et à la renommée internationale de l'estampe, dans ses divers ateliers : à Mougins, près de la maison de Pablo Picasso, à Paris et à New York.

Richard Hamilton, Jasper Johns, Jim Dine, David Hockney, Peter Blake, Ed Ruscha, Chuck Close, Dan Flavin, Claes Oldenburg... : les plus grands ont travaillé en lien étroit avec l'imprimeur, qui sut mettre à la disposition de leur créativité son exceptionnel savoir-faire et notamment sa maîtrise de l'aquatinte. Tous furent sensibles à l'attention méticuleuse avec laquelle il accompagna leurs expérimentations de procédés adaptés à leur talent.

Plus de deux cents estampes, gravées par vingt-six artistes internationaux dans les ateliers d'Aldo Crommelynck, ont fait l'objet, en 2010, d'une donation qui représente un enrichissement considérable pour les collections patrimoniales de la Bibliothèque nationale de France.

L'ouvrage publié à cette occasion témoigne de la prodigieuse qualité de ces œuvres et invite à découvrir les moments importants de la vie d'Aldo Crommelynck, ainsi que ses gestes d'imprimeur dans son atelier parisien. Il révèle, plus largement encore, la passion rigoureuse avec laquelle le maître-imprimeur servit, pendant plus de trente ans, non seulement l'art de l'estampe mais l'art tout entier.

Retrouvez l'actualité des éditions de la BnF sur <http://editions.bnf.fr/>